

Compte-rendu de la réunion du dimanche 7 juin 2015

L' I S L A M

On écrit "Islam" (majuscule) quand on parle de la civilisation islamique et "islam" (minuscule) quand on parle de la religion, mais il est, le plus souvent, difficile de distinguer à quel "islam" on a affaire.

Le cœur de la civilisation et de la religion, jusqu'à l'obsession, est **ALLAH**, qui préside, de façon arbitraire, aux destinées des personnes (une sorte de prédestination), de la nature, de l'histoire. Le musulman vit dans l'environnement du sacré (de la vocation de Moïse, où nous voyons avant tout la déclaration émanant du buisson ardent sur le Nom de Dieu : "Je suis qui je suis" -ou "Qui je serai"- , le Coran retient essentiellement le rite du déchaussement avant de pénétrer sur une zone sacrée).

LES ORIGINES

L'Islam possède une langue (l'arabe), une révélation (le Coran), une tradition (la Sunnah).

Il se rattache à Abraham qui, selon la tradition musulmane, fuit Ur à cause des polythéistes attachés à des idoles. Pour cela, il est salué comme "le Père des croyants". Selon la même tradition, quittant Ur, Abraham s'installe à la Mecque où il respecte la Kaabah. L'Islam appelle "hanifisme" le monothéisme d'Abraham, la religion, qui découle de la révélation dont Muhammad est le Prophète, sera celle de la soumission (islam).

Après Abraham, l'Islam se rattache à Ismaël, le premier de ses fils, issu de la servante Agar. Il connaît également Isaac, né de Sarah, l'épouse légitime, mais ne lui accorde qu'une place effacée. Le récit du "sacrifice" d'Abraham, dans le Coran présente soit la "ligature" d'Ismaël soit celle d'Isaac, selon les sourates.

L'Islam que nous connaissons remonte au 7ème siècle lorsque Muhammad commence à annoncer le message de la soumission reçu d'Allah par le truchement de l'archange Gabriel.

L' "ère musulmane" commence en 622, date de l'exode (Hégire) de Muhammad-Mahomet de la Mecque à Médine.

L'EXISTENCE MUSULMANE

On naît musulman, la circoncision en est la marque chez les hommes. Les termes d'incroyant ou d'infidèle s'adressent aux non-circoncis. Il est interdit de quitter l'Islam sous peine de mort.

Le monothéisme islamique exige de ne se donner aucune image et de détruire celles-ci à l'occasion, mais la calligraphie du Coran et les décors floraux sont admis. Il existe cependant des miniatures persanes qui représentent de petits personnages et même Mahomet (dont le visage n'est pas dessiné, un ovale vide). Malgré son monothéisme strict (on peut dire : monolithique), les musulmans ont conservé quelques croyances pré-islamiques comme les "djinnns" par exemple.

La religion est réglée par un ensemble de rites : les cinq Piliers de l'Islam qui sont : la confession de foi (chahadah); les cinq prières quotidiennes, tourné vers la Mecque; l'aumône; le jeûne du mois de Ramadan; le pèlerinage à la Mecque au moins une fois dans sa vie.

La Prière ou Grande Prière du vendredi n'est pas un culte, mais une "prière" particulièrement solennelle, elle comporte un message de l'imam (souvent un discours politique ou moralisateur).

Le djihad (soit la lutte contre nos mauvais penchants soit le combat de conquête ou de défense pour l'Islam, la "guerre sainte") n'est pas mentionnée dans les cinq Piliers, c'est, semble-t-il, une prescription de la Sunnah (ou même de la Chariah, à l'intérieur de la Sunnah).

La religion musulmane n'a pas de clergé (les imams -guides- sont souvent autoproclamés), sauf dans sa version chiite qui connaît des mollahs, des ayatollahs. La société musulmane ne connaît pas de séparation de la théologie et de la politique, elle s'accompagne d'un contrôle moral, politique et religieux qui peut être lourd. Selon les temps et les lieux, l'Islam s'est donné des califes (successeurs de Mahomet, choisis parmi les membres masculins de sa famille), des Sultans (rois), des Émirats (princes).

Ce contrôle par la religion dans son interprétation intégriste est à l'origine du déclin de la philosophie, la poésie, les contes, l'astronomie et les mathématiques islamiques florissantes en un premier temps, déclin que l'on peut dater de notre 11^{ème} siècle.

Le sens de l'appartenance à la grande communion des "frères en Islam" (l'Ummah), que l'on soit arabe ou d'autre peuple, est très développé face au monde des non-musulmans, mais les musulmans entre eux connaissent des rivalités et se sont souvent entretenués dans l'histoire.

La condition de la femme se borne au service de son époux, à la tenue de la maison, à l'éducation des enfants. En principe, un musulman peut avoir jusqu'à quatre épouses, mais, si sa fortune lui permet d'en entretenir plus, il peut encore en avoir d'autres.

Dans un État islamique, on admet quelques minorités religieuses qualifiées de "religions du Livre", telles que Juifs ou chrétiens, mais ce sont des nationaux de seconde zone, des "dimis".

LE MONDE MUSULMAN

Il compte plus d'un milliard de croyants et se divise en deux branches : les Sunnites (les plus nombreux) qui se rattachent à la Tradition (en particulier à la Chariah qui règle la vie courante) et les Chiïtes (Iran, Irak) qui remontent au dernier Calife (Ali, gendre de Mahomet), assassiné en son temps et dont ils attendent le retour (le Madhi, le Messie) .

D'autres courants encore traversent l'Islam : le soufisme, le wahhabisme, le salafisme principalement.

Les Alaouites, descendants d'une tribu de Syrie du Nord de l'Ansariya, 10 à 12 % de la population syrienne, dont est issue la famille des Hassad. Existents aussi au Liban et en Turquie.

Les soufis, confréries mystiques nées en Irak au 8^e siècle en opposition au légalisme officiel,

Les Derviches tourneurs, confréries mystiques musulmanes, atteindre l'extase en tournant sur soi une main vers le ciel, une autre vers la terre;

Le wahhabisme (Arabie saoudite, intégristes puritains, Abd al-Wahhab, 1703-1792, écrasés par les Ottomans, il revit à partir de 1902),

Les Ottomans, empire Ottoman, début du 14e s. à 1922 : Turcs et domination turque avec pour centre Istanbul (ancienne Constantinople, ancienne Byzance), des Sultans, allant de l'Égypte à la Serbie. Alliés de l'Allemagne dans les derniers conflits. Occidentalisation avec Mustafa Kemal Atatürk, 1881-1938, alphabet latin, abolition du califat en 1924, capitale Ankara. Retour à d'islamisation avec le parti actuel de l'AKP.

Les frères musulmans, association panislamiste fondée en 1928 par Hassan al-Banna, en Égypte. Antioccidentaux, officiellement non violents, considérés comme terroristes par le gouvernement égyptien actuel. Le Hramas palestinien en est une émanation. Il est la branche armée dans la guerre contre Israël en 1948. Réprimés en Syrie par le père de Bachar el-Hassad. Il a une implantation aux États-Unis.

Les salafistes (pour la prédication et la conquête) : origine: commune au wahhabisme, (Muhammad ben Abdelwahhab, 18e siècle), ce sont des sunnites qui prêchent le retour à l'islam des origines. Du mot "salaf" : prédécesseur, ancêtre (voir le roi du Maroc qui se dit descendant du Prophète et Commandeur des croyants). Deux familles : les salafistes pour la prédication (voir les propagandistes musulmans allemands qui distribuent des Coran en traduction) et les salafistes pour le djihad, la conquête par la guerre sainte. Alliés du wahhabisme avec Muhammad ben Saoud, ils se sont, aujourd'hui, séparés.

Le Conseil National du Culte Musulman, en France, est le répondant officiel des musulmans pour l'État français.

MISE EN PERSPECTIVE

Après une période florissante, la civilisation musulmane (littérature, science, astronomie, médecine, mathématiques, philosophie, architectures, arts artisanaux - tapis, carreaux de faïence ... Avicenne vers 980-1037 -Iran-, Khayyàm vers 1050-vers 1120-1135 -Iran-, Averroès 1126-1198 -Cordoue-Marrakech-) s'est effondrée sous le poids de l'obscurantisme religieux. L'islam intégriste a repris force grâce aux inventions occidentales en matière industrielle (la rente pétrolière), en matière de communications et d'armements qui peuvent être utilisés sans mettre l'idéologie en péril et retournées contre leurs inventeurs (les occidentaux).

Il ne faut pas minimiser les résultats de la terreur. Simone Weil pensait que les nations peuvent passer, mais que l'esprit (culture, civilisation) ne peut être définitivement éradiqué, or, après un séjour dans le midi de la France, elle explique, dans un article paru dans *Les Cahiers du Sud* en 1942, que la civilisation occitane a bel et bien été éradiquée, tout comme le catharisme, par la terreur de l'Inquisition utilisant le pouvoir royal à titre de "bras séculier" (Simone Weil, *L'Inspiration occitane*, publié aux éditions de l'Éclat, par Claude Le Manchec, en 2014). N'oublions pas qu'il en a été de même pour les Vaudois du Lubéron, exterminés ainsi que leur Église, par François 1er. Semblable génocide a été mis en œuvre contre les Huguenots, en France (Massacre de Wassy, Saint Barthélémy, révocation de l'Édit de Nantes, dragonades).

Jacques Gruber

Annexe : je vous donne, ci-dessous, le témoignage d'un musulman (Iranien) de notre 11ème siècle : Umar Khayyàm :

L'obscurantisme déjà en marche. Omar ou Umar Khayyàm, vit au 11e siècle en Iran (Perse). Mathématicien qui publie un livre d'Algèbre, qui a classé toutes les équations, astronome, poète auteur d'un recueil venu jusqu'à nous (les "Quatrains"), philosophe qui publie un livre sur l'existence (50e, 59e Quatrains), il aime les femmes et le vin sans s'en cacher (45e Quatrain), d'où des difficultés avec l'autorité politico-religieuse. Comme Kierkegaard, philosophe occidental du 19e siècle, il est frappé par le désespoir (Kierkegaard: *Traité du désespoir*, 1843, vainc le désespoir existentiel par la foi, le livre susdit s'ouvre par une méditation sur le sacrifice d'Isaac), mais rien ne lui permet de surmonter ce désespoir dont il s'accommode ("Je vais noyer la misère de ce monde dans le vin", 21e Quatrain et son athéisme : "On me dit : Que Dieu te donne le repentir ! Il ne me le donnera pas, je n'en veux pas, n'en parlons plus", 64e Quatrain"). Il exprime un fatalisme que l'on a plusieurs fois associé à l'Islam : "Dieu savait dès le premier jour que je boirai du vin, Si je ne buvais pas la science de Dieu serait vaine", 75e Quatrain, "Nous sommes les pièces du jeu que joue le Ciel", 94e Quatrain. Déjà à cette époque, le poids du contrôle moral et social de la religion musulmane obscurantiste (qu'il critique: "Les guides eux-mêmes ont le vertige", 58e Quatrain), se fait sentir. Si Muhammad parle de la Bible sans en avoir jamais rien lu, des musulmans à sa suite l'ont fait et en ont une idée positive. Exemple, son 13e Quatrain :

*"Voici maintenant pour le monde un peu de bonheur possible
Chaque cœur vivant a des aspirations vers la solitude.
Sur chaque branche, on croit apercevoir la blanche main de Moïse, [Exode 4, 6 : la main
blanche de lèpre ou la main purifiée de la lèpre ?]
Chaque brise semble vivifiée par le souffle de Jésus".*

et le 70ème :

*"Voici la saison où la terre se décore sous les brises du printemps
Et laisse s'ouvrir les yeux pleins d'espoir de la pluie,
Les mains de Moïse semblent argenter les jeunes branches,
Le souffle de Jésus s'exhale de la terre."*

Nous sommes loin des condamnations des non-musulmans (Juifs et Chrétiens, en particulier) que l'on peut lire dans le Coran.

Jacques Gruber